

NOM LATIN : *Eriocaulon parkeri* B. L. Robinson
FAMILLE : Ériocaulacées (famille de l'ériocaulon)
NOM ANGLAIS : Parker's Pipewort



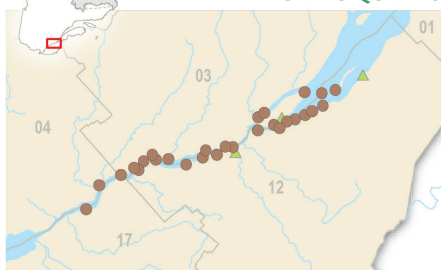
© MDDEP/LINE COUILLARD

L'ériocaulon de Parker est une toute petite plante annuelle issue d'une rosette de feuilles minces et translucides. La hampe florale mesure généralement moins de 5 cm au Québec.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



RÉPARTITION AU QUÉBEC



Occurrence
● Récente
▲ Historique

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Ériocaulon de Parker

Description

Plante herbacée annuelle en touffe, issue de racines fibreuses, cloisonnées, pâles et non ramifiées. Feuilles en rosette basilaire, minces et translucides, linéaires à lancéolées, mesurant de 1 à 6 cm de longueur et de 1 à 4 mm de largeur, très pointues à l'apex, avec un réseau de nervures dessinant les mailles d'un filet. Hampe florale dressée, de 1 à 20 cm de hauteur, avec quatre ou cinq crêtes longitudinales. Fleurs mâles et femelles grises, groupées sur un capitule dense de forme conique à hémisphérique, mesurant de 3 à 6 mm de diamètre; bractées externes du capitule, ovées à presque rondes, gris verdâtre; pétales des fleurs mâles fusionnés en un tube étroit et blanc jaunâtre duquel dépassent trois ou quatre étamines noirâtres; pétales des fleurs femelles blanc jaunâtre. Fruit : une capsule s'ouvrant à maturité et renfermant deux graines brun-rouge ornées de rectangles alignés horizontalement.

ESPÈCES VOISINES : Ériocaulon aquatique (*Eriocaulon aquaticum*).

TRAITS DISTINCTIFS : La hampe florale de l'ériocaulon de Parker est dressée et ornée de quatre ou cinq crêtes longitudinales. Son capitule dépasse rarement 4 mm de diamètre et les bractées de son capitule sont dressées lors de la fructification. Ses graines sont ornées de rectangles alignés sur le plan horizontal. Quant à l'ériocaulon aquatique, ses bractées sont réfléchies lorsqu'il est en fruits, et cette espèce ne se trouve habituellement pas dans la zone intertidale de l'estuaire du Saint-Laurent.

DISJOINTE

Amérique du nord : estuaires côtiers, aux États-Unis, depuis la Caroline du Nord jusqu'au Maine (à l'exception du Rhode Island et du New Hampshire), estuaire du fleuve Miramichi, au Nouveau-Brunswick, et estuaire du Saint-Laurent, au Québec.

Québec : sur la rive nord du Saint-Laurent dans les régions de la Mauricie (04) et de la Capitale-Nationale (03) (de Batiscan à Boischatel), et sur la rive sud dans la région de Chaudière-Appalaches (12) (de Saint-Antoine-de-Tilly à Berthier-sur-Mer).

Habitat

Le long de l'estuaire d'eau douce et saumâtre du Saint-Laurent, essentiellement dans les marais intertidaux de l'hydrolittoral moyen balayé quotidiennement par les marées, dans les vasques, soit des nappes de boue fluide recouvertes d'eau, dans les mares et dans les herbaçaias hautes et denses à scirpe piquant.

Biologie

L'ériocaulon de Parker est submergé à marée haute. Sa floraison a lieu de juillet à octobre. Ses fleurs se développeraient mieux si elles étaient exposées à l'air plus longtemps chaque jour. Les étamines très longues et le style allongé de son ovaire favoriseraient la pollinisation par le vent. Très léger, son capitule séché flotte sur l'eau, ce qui contribue à disperser les graines.

Problématique de conservation

On connaît 33 occurrences de l'ériocaulon de Parker au Québec, dont 6 sont historiques (dernières observations datant de plus de 20 ans). Huit occurrences seulement sont d'excellente ou de bonne qualité.

La circulation de véhicules tout-terrain peut modifier l'équilibre de l'habitat de l'espèce et constituer une menace pour sa survie. L'expansion des zones de villégiature, la construction de routes et d'infrastructures (ponts, marinas, quais, etc.) et le batillage représentent aussi des menaces non négligeables.

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Ériocaulon de Parker (suite)

© MDDP/LINE COUILLARD



L'ériocaulon de Parker colonise les mares et les vasques de boue dans les marais de la zone intertidale d'eau douce ou saumâtre du fleuve Saint-Laurent. Il est submergé deux fois par jour par la marée.

© FRÉDÉRIC COURSOL



La hampe florale de l'ériocaulon de Parker est dressée et ornée de quatre ou cinq crêtes longitudinales. Son capitule dépasse rarement 4 mm de diamètre.

Depuis février 2001, l'ériocaulon de Parker bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec.

Ailleurs au Canada, cette espèce se trouve également au Nouveau-Brunswick, où elle est également considérée comme menacée. Elle serait disparue de deux des onze États américains où elle est rapportée, et est considérée comme vulnérable, menacée ou fortement menacée dans neuf États.

Références utiles

- BROUILLET, L., D. BOUCHARD ET F. COURSOL. 2004. Les plantes menacées ou vulnérables et autres plantes rares de l'estuaire fluvial du Saint-Laurent entre Grondines et Saint-Jean-Port-Joli. Rapport préparé pour le gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement, Direction du patrimoine écologique et du développement durable, Québec, 92 p.
- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- COURSOL, F. 1999. La situation de l'ériocaulon de Parker (*Eriocaulon parkeri*) au Québec. Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 39 p.
- JOLICOEUR, G., ET L. COUILLARD. 2008. Plan de conservation de l'ériocaulon de Parker (*Eriocaulon parkeri*) : Espèce menacée au Québec. Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs, Québec, 12 p.
- GOUVERNEMENT DU CANADA. 2010. « Registre public des espèces en péril ». [En ligne], Loi sur les espèces en péril (LEP). [<http://www.registrelep.gc.ca>] (Site consulté le 5 mars 2010)
- KRAL, R. 1966. « Eriocaulaceæ of Continental North America North of Mexico ». *Sida*, 2(4): 285-332.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. Flore laurentienne. Troisième édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne], [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 5 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en janvier 2015).
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec